

La santé des adolescents de 11 à 15 ans en Midi-Pyrénées



*Indicateurs et
comportements
de santé*

Octobre 2008

■ L'enquête HBSC (Health Behaviour in School-aged Children)

HBSC est une enquête réalisée tous les quatre ans par un réseau international de chercheurs sous l'égide de l'OMS dans 41 pays ou régions du monde occidental.

Elle vise à mieux appréhender la santé et les comportements de santé des élèves de 11, 13 et 15 ans ainsi que le contexte social dans lequel ils évoluent, à travers leurs propres déclarations. Elle permet de suivre l'évolution de certains comportements et sert de support à l'adaptation des stratégies de promotion pour la santé.

La France y participe pour la quatrième fois consécutive sous la coordination du service médical du rectorat de Toulouse (Drs Félix Navarro, Emmanuelle Godeau).

Le protocole de recherche est commun à tous les pays : les établissements ou les classes puis les élèves sont tirés au sort, les échantillons sont représentatifs des élèves de 11, 13 et 15 ans de chacun des pays.

En France, une stratification tient compte du type de commune (rurale, ville isolée, banlieue, centre d'une agglomération) et du niveau de scolarisation.

L'enquête HBSC repose sur un auto-questionnaire anonyme rempli en classe sous la responsabilité d'une infirmière ou d'un médecin scolaire.

En 2007, quatre extensions régionales ont pu être mises en place afin de disposer des résultats locaux en Midi-Pyrénées, Alsace, Lorraine et Poitou-Charentes.

■ L'échantillon régional

2 443 élèves de 11, 13 et 15 ans scolarisés dans un établissement de l'académie de Toulouse, publics et privés, du CM2 à la 1^{ère} année de lycée (générale, technologique et professionnelle), ont participé à l'enquête.

Répartition par âge et par sexe				Répartition par type de classe			
	11 ans	13 ans	15 ans	Total	Effectif	%	
Garçons	381	416	393	1 190	CM2	149	6.1
Filles	438	392	423	1 253	6 ^{ème}	680	27.8
Total	819	808	816	2 443	5 ^{ème}	234	9.6
					4 ^{ème}	601	24.6
					3 ^{ème}	325	13.3
					2 ^{de}	454	18.6
					Total	2 443	100.0

■ Les partenaires

L'enquête HBSC 2007 Midi-Pyrénées, réalisée en partenariat avec l'ORS, l'Association HBSC, le service médical du Rectorat de Toulouse et l'Unité Inserm 558, a bénéficié du soutien et du financement du GRSP et du Conseil Général de la Haute-Garonne.

L'enquête sur le terrain a été réalisée par les Services de promotion de la santé en faveur des élèves.

L'équipe de l'Association pour le développement de l'HBSC (Dr Emmanuelle Godeau et Céline Vignes) a assuré la conduite des 4 déclinaisons régionales, le contrôle de qualité de l'échantillon et des exploitations ultérieures.

L'équipe de l'ORS (Georges Fahet, Anne-Cécile Schieber, Christel Andrieu et le Dr Françoise Cayla) assure l'analyse et la mise en forme des données régionales.

■ L'exploitation des résultats

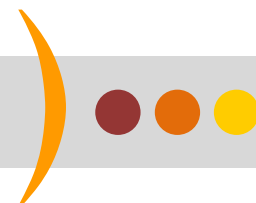
Nous présentons dans ce dossier **les premiers résultats des indicateurs et comportements de santé** des jeunes en Midi-Pyrénées. Dans la mesure du possible ces données sont comparées à celle de France, laquelle est comparée aux 41 autres pays participants*.

En Midi-Pyrénées, chaque thématique fera l'objet d'une analyse approfondie et sera diffusée sous forme d'un « dossier thématique » qui nous permettra de dégager les particularités régionales et les évolutions entre 2002 et 2007.

Actuellement, un dossier thématique sur les consommations d'alcool, tabac et cannabis chez les adolescents de 11 à 15 ans en Midi-Pyrénées est en cours d'édition.

Une analyse sur les « inégalités sociales de santé » a fait l'objet d'une présentation lors d'une manifestation organisée par le rectorat de Toulouse dans le cadre de la Présidence française de l'Union européenne le 7 octobre 2008 au Lycée Saint Sermin.

* Source : Dossier de presse, septembre 2008 – contact : Service médical du Rectorat de Toulouse

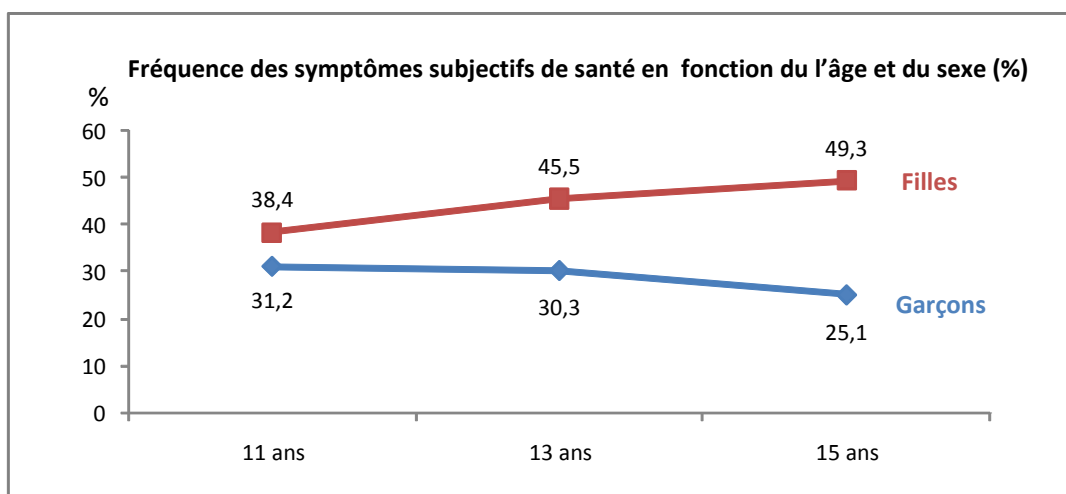


■ Situation des jeunes en Midi-Pyrénées

Comme dans le reste de la France, la très grande majorité des adolescents de 11 à 15 ans (88,5%) perçoit sa santé comme « excellente » ou « bonne ».

Ils rapportent un indice de satisfaction élevé concernant leur vie, avec une médiane de 8 à l'échelle de Cantril qui va de 0 (pire vie possible) à 10 (meilleure vie possible).

Plus d'un tiers cependant rapportent un syndrome de plainte* : les filles plus souvent que les garçons.



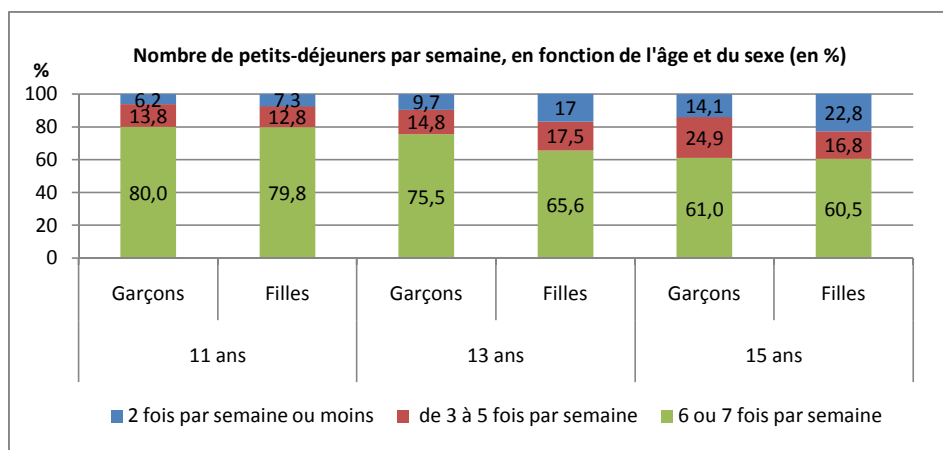
* Le syndrome de plainte étant défini par le fait de déclarer au moins deux symptômes plus d'une fois par semaine dans les six mois précédant l'enquête, parmi une liste de 8 symptômes psychosomatiques fréquents à l'adolescence (mal à la tête, mal au ventre, mal au dos, difficultés d'endormissement, étourdissements, être déprimé(e), irritable ou de mauvaise humeur et nerveux ou nerveuse).

■ Situation des jeunes français

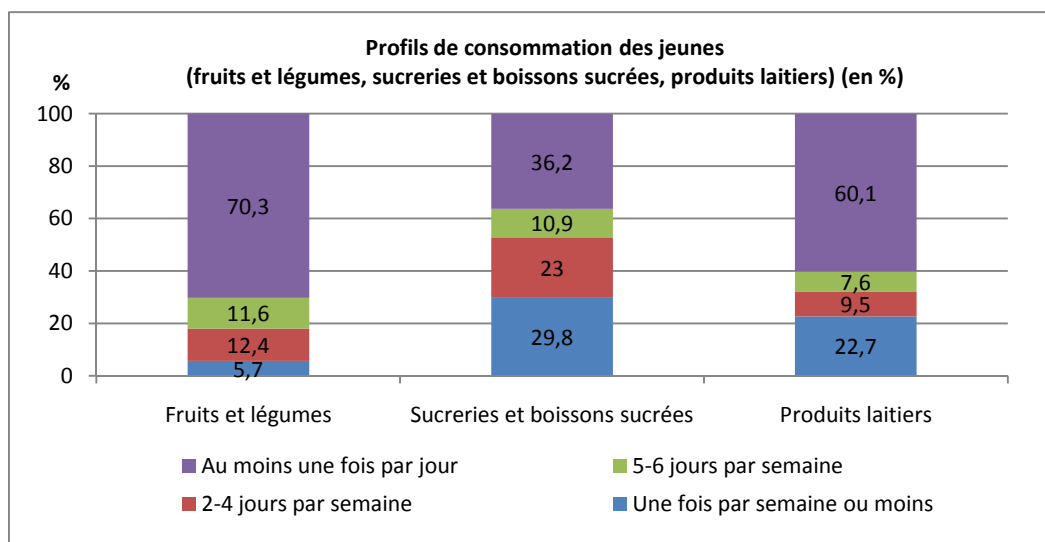
Le taux de jeunes Français qui se déclarent en mauvaise santé est dans la moyenne à 11 ans, mais s'améliore proportionnellement plus avec l'âge dans notre pays que dans les autres. Pour ce qui est de l'appréciation de la satisfaction globale de leur vie, ils se situent dans la moyenne des 41 pays participants. En revanche, le syndrome de plainte y est plus fréquent, surtout chez les filles.

■ Situation des jeunes en Midi-Pyrénées

Plus de 6 jeunes sur 10 déclarent prendre un petit déjeuner tous les jours, plus souvent à 11 ans que 15 ans, les garçons plus que les filles, proportion identique à la moyenne nationale.



En Midi-Pyrénées, 7 jeunes sur 10 disent consommer des fruits ou des légumes au moins une fois par jour, proportion légèrement supérieure à la moyenne nationale (66.2%). Dans le même temps, plus d'1 sur 3 déclare consommer au moins 1 fois par jour des sucreries et boissons sucrées, proportion légèrement inférieure à la moyenne nationale (46.3%).



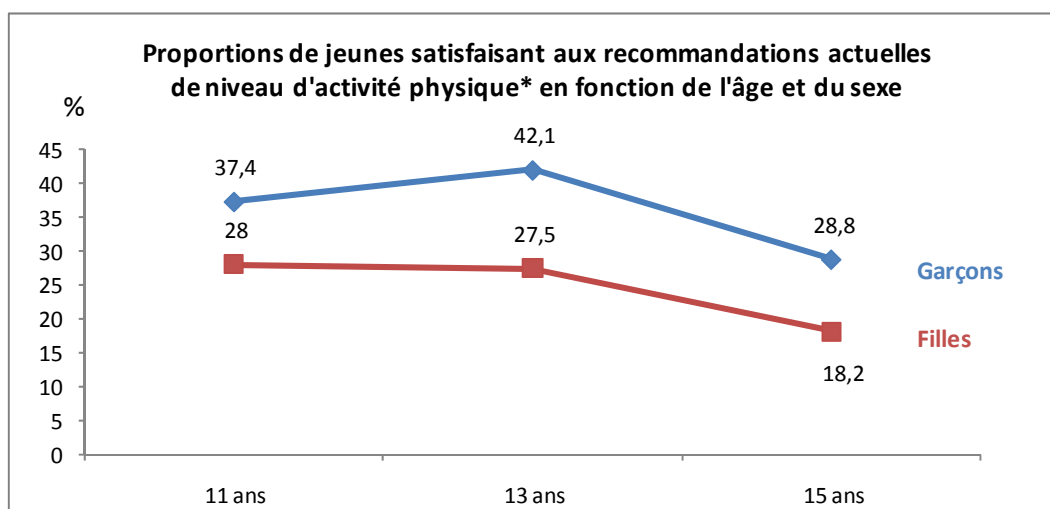
■ Situation des jeunes français

Par rapport aux autres pays, la France fait plutôt partie des « bons élèves » pour le petit-déjeuner avec 58% des jeunes qui en prennent un quotidiennement, la moyenne de tous les pays participants se situant à 53%. Concernant la consommation de fruits et légumes, la France se situe dans la moyenne supérieure pour les légumes et dans la moyenne inférieure pour les fruits. Les résultats relatifs à la consommation de sucreries et de boissons sucrées des jeunes Français sont dans la moyenne internationale, les pays nordiques affichant les consommations les plus faibles.

■ Situation des jeunes en Midi-Pyrénées

Comme dans le reste de la France, moins d'1 adolescent sur 3 déclare un niveau d'activité physique correspondant aux recommandations internationales pour leur classe d'âge (activité d'intensité modérée une heure par jour au moins 5 jours par semaine).

Le niveau d'activité diminue avec l'âge et reste à tout âge plus élevé chez les garçons.



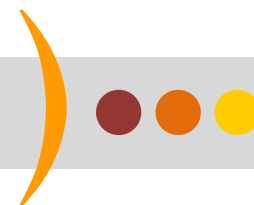
Par contre, le temps moyen journalier (y compris le week-end) passé devant un écran apparaît important comme dans le reste de la France : 5,5 heures par jour.

Temps moyen journalier (en heures) consacré aux activités sédentaires, en fonction de l'âge et du sexe (semaine et week-end)

	11 ans		13 ans		15 ans	
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles
Télévision	2.36	2.06	2.69	2.49	2.44	2.35
Jeux vidéo	2.08	1.19	2.22	1.06	2.08	0.68
Ordinateur	1.16	0.92	1.5	1.62	1.85	2.02
Toutes activités confondues	5.48	4.12	6.35	5.15	6.34	5.04

■ Situation des jeunes français

La France est, avec la Suisse et la Russie, un des pays où la proportion de jeunes pratiquant au moins une heure d'activité physique quotidienne est la plus faible : 13,5% contre 20% pour la moyenne internationale. En revanche, notre pays affiche de meilleurs résultats au niveau de la pratique d'une activité sportive (53,7% des adolescents français en pratiquent au moins deux heures par semaine avec une moyenne pour tous les pays participants à 51,8%). La France est, après l'Italie et la Suisse, le pays où la proportion de jeunes qui regardent la télévision en moyenne plus de deux heures par jour est la plus faible : 62,3% contre 69,6% pour la moyenne internationale.



■ Situation des jeunes en Midi-Pyrénées

Comme dans le reste de la France, plus de la moitié des jeunes interrogés juge leur corps « à peu près au bon poids » mais 30% s'estiment trop gros ou déclarent faire ou devoir faire un régime. D'après le poids et la taille qu'ils rapportent, 8.8% des jeunes interrogés sont en surcharge pondérale (10.2% en moyenne nationale).

Image du corps (%)

Un peu ou beaucoup trop maigres	13.7
A peu près au bon poids	56.1
Un peu ou beaucoup trop gros	30.3

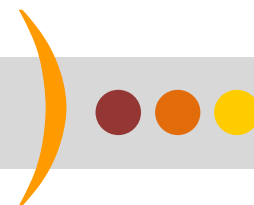
Surcharge pondérale* (%)

Poids normal ou insuffisant	91.7
Surpoids ou obésité	8.8

* après calcul du BMI d'après le poids et la taille déclarés

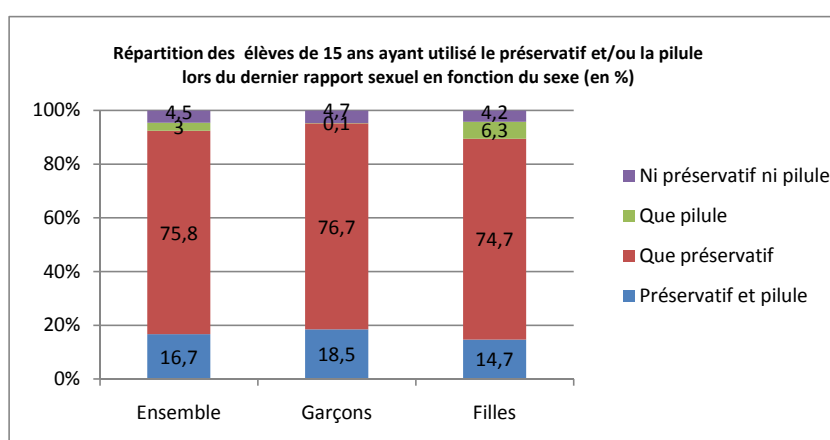
■ Situation des jeunes français

Par rapport aux autres, les jeunes Français se situent dans la moyenne concernant leur corpulence perçue. Par ailleurs, notre pays se situe parmi ceux où la pratique de régime est la moins courante (10,4% contre 13,8% pour la moyenne de tous les pays participants), les États-Unis étant au contraire le pays où cette pratique est la plus fréquente (22,8%). Pour ce qui est de la surcharge pondérale, la France se trouve dans la moyenne inférieure du tableau. Les chiffres les plus bas étant rencontrés dans les pays Baltes et à l'inverse les prévalences les plus élevées se retrouvant en Amérique du Nord mais aussi à Malte avec des chiffres proches de 30%.



■ Situation des jeunes en Midi-Pyrénées

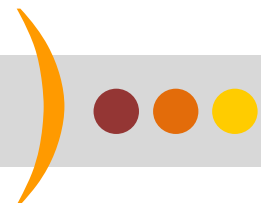
Comme dans le reste de la France, un peu plus d'un quart des répondants de 15 ans déclare avoir déjà eu des rapports sexuels : les garçons plus que les filles. Le préservatif est le moyen de contraception le plus déclaré (92,5%), suivi de la pilule (19,7%). 16,7% des adolescents ont bénéficié d'une protection duelle (préservatif et pilule).



■ Situation des jeunes français

Les taux de jeunes déclarant avoir déjà eu des rapports sexuels, sont légèrement plus élevés que lors de l'enquête HBSC 2002 (21,3%), et sont au dessus de la moyenne des pays ayant participé à l'enquête HBSC en 2006 (26,9% en France contre 22,6% pour la moyenne internationale).

Les jeunes Français, en 2006 comme en 2002, sont parmi ceux qui déclarent le plus utiliser un préservatif au dernier rapport, ils sont en revanche dans la moyenne pour ce qui est de la pilule.

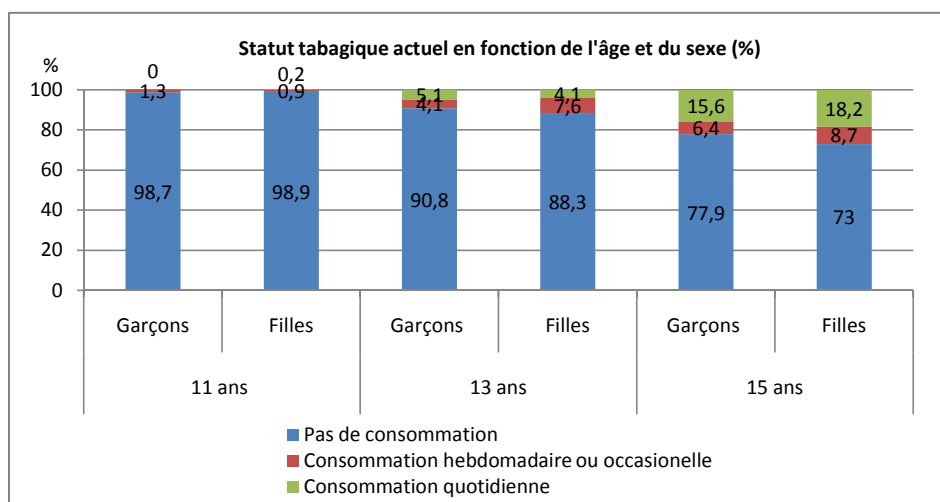


■ Situation des jeunes en Midi-Pyrénées

Comme dans le reste de la France, 30% des jeunes de Midi-Pyrénées ont déjà expérimenté le tabac. A 15 ans, 17% des jeunes fument tous les jours, plus souvent les filles que les garçons.

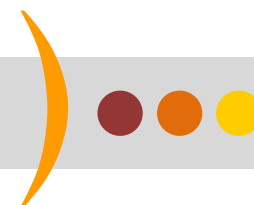
Il n'existe pas de différence significative avec les niveaux de consommation observés dans l'enquête nationale.

Entre 2002 et 2007, on observe, en Midi Pyrénées comme dans le reste de la France une assez nette diminution de l'expérimentation du tabac (39% à 30%) mais le tabagisme quotidien est resté stable (7%).



■ Situation des jeunes français

Au sein des jeunes des 41 pays participant à l'enquête, les Français occupent une place médiane quelle que soit la fréquence considérée. Pour l'usage quotidien à 15 ans, ils occupent la vingtième place loin derrière les jeunes Bulgares et Autrichiens par exemple mais largement devant les jeunes Canadiens ou Américains. Les répartitions par âge et par sexe sont de même nature que dans les autres pays.



■ Situation des jeunes en Midi-Pyrénées

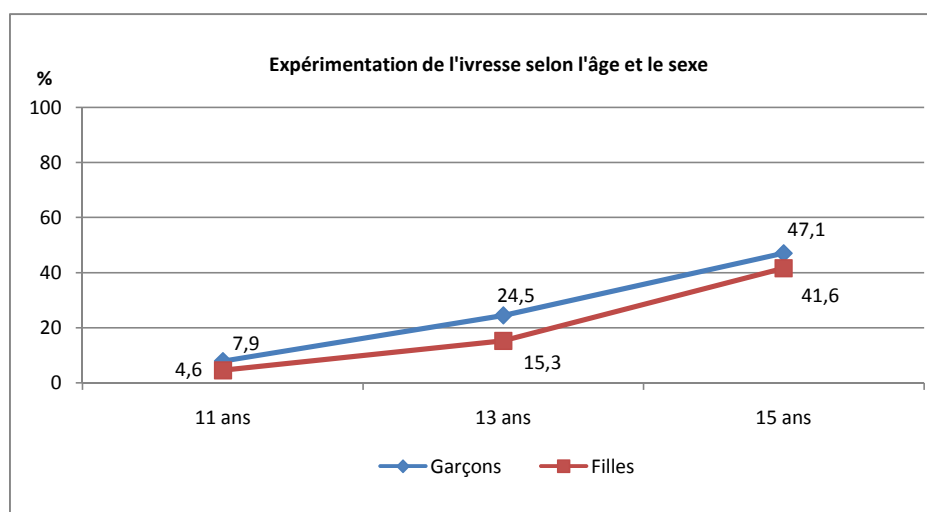
L'alcool reste le produit le plus expérimenté : plus des trois quart des jeunes de Midi-Pyrénées en ont déjà consommé, le quart environ a déjà été ivre.

8.4% en ont un usage régulier (plus de 10 fois par mois), plus souvent les garçons.

Entre 2002 et 2007, l'expérimentation de l'ivresse est orientée à la hausse (20.8% --> 23.5%), situation comparable à l'ensemble du territoire.

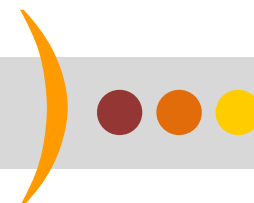
Niveaux d'usage récents de l'alcool à 15 ans (% en colonne)

	Garçons	Filles	Test	Ensemble MiP	France
Ivresse au cours du mois	20,4	14,6	*	17,3	16,3
Alcool régulier	12,8	4,3	***	8,4	8,5
Alcool au cours du mois	67,3	60	*	63,5	58,2



■ Situation des jeunes français

Concernant l'alcool et l'ivresse, la France se situe dans la deuxième moitié des pays de l'échantillon HBSC. La position française reste ainsi médiane pour la plupart des alcools, même si elle se trouve légèrement plus en retrait concernant l'usage de bière. L'ivresse y est également assez peu répandue en comparaison avec les autres pays (pour les trois âges, la France se situe parmi les 10 pays où l'ivresse est la moins fréquente). C'est en Europe du Nord que les niveaux d'ivresse sont les plus élevés.



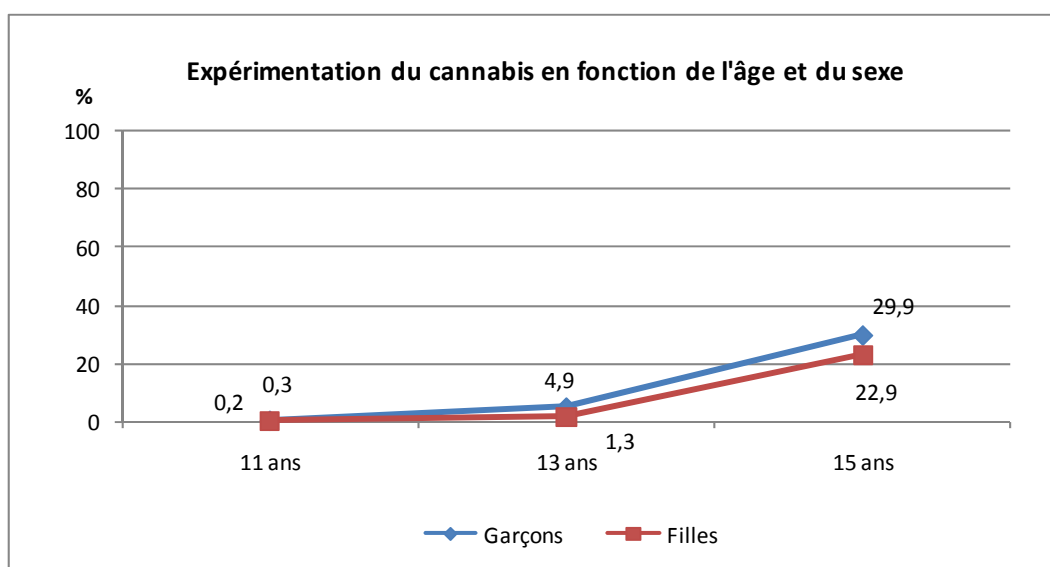
■ Situation des jeunes en Midi-Pyrénées

10% des jeunes de 11 à 15 ans dans la région ont expérimenté le cannabis.

A 15 ans, 2 jeunes sur 10 en ont consommé au cours de l'année. Ces niveaux d'usage sont plus élevés chez les garçons mais ne diffèrent pas de ceux observés en moyenne nationale.

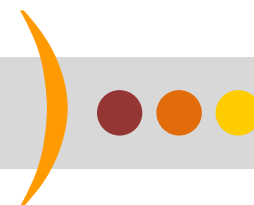
Niveaux d'usage récents du cannabis parmi les jeunes de 15 ans (% en colonne)

	Garçons	Filles	Test	Ensemble MiP	France
Cannabis au cours de l'année	23,3	16	1,3**	19,5	21,3
Cannabis au cours du mois	12,5	8,8	1,3 ns	10,6	12,5
Cannabis régulier	3,9	0,9	3,7**	2,4	3,3



■ Situation des jeunes français

Comme en 2002, ces taux placent notre pays parmi les plus consommateurs d'Europe. A 15 ans, la France occupe la sixième place (les trois premières places sont occupées par le Canada, l'Espagne et les États-Unis).



L'enquête HBSC, consacrée aux jeunes de 11, 13 et 15 ans, fournit un éclairage sur la période mal connue et délicate de l'entrée en adolescence.

Réalisée tous les quatre ans par un réseau international de chercheurs, sous l'égide de l'OMS, la France y participe pour la quatrième fois consécutive en 2006, et en 2007, Midi-Pyrénées et trois autres régions françaises (Alsace, Poitou-Charentes et Lorraine) disposent de résultats locaux.

Les premiers résultats sont maintenant disponibles et permettent de situer les jeunes de Midi-Pyrénées au regard des principaux indicateurs de santé et du contexte social dans lequel ils évoluent.

Comme l'ensemble des jeunes français, la grande majorité des jeunes de Midi-Pyrénées se sent bien et en bonne santé. Ils ont le plus souvent les mêmes schémas de comportement.

En effet, à ce stade de l'étude, seules quelques nuances sont mises en évidence.

Les jeunes de Midi-Pyrénées semblent ainsi avoir de meilleures habitudes alimentaires. Ils sont plus nombreux à consommer des fruits et des légumes quotidiennement (70% en Midi-Pyrénées vs 66.3% dans le reste de la France) et moins nombreux à déclarer consommer des sucreries et boissons sucrées au moins une fois par jour (36.3% en Midi-Pyrénées vs 46.3% dans le reste de la France).

Mais leur niveau d'activité physique, comme en moyenne nationale, reste relativement faible : moins d'un adolescent sur trois a un niveau d'activité physique correspondant aux recommandations pour sa classe d'âge.

La question de l'estime de soi et du poids interpelle, comme en moyenne nationale d'ailleurs, 30% des élèves qui s'estiment trop gros ou concernés par un régime.

En ce qui concerne la consommation de substances psychoactives chez les jeunes adolescents, les résultats à l'échelle nationale ont montré des évolutions significatives. La consommation quotidienne de tabac a baissé, les jeunes français occupent une position médiane parmi les 41 autres pays participant à l'enquête. La consommation de cannabis stagne, notre pays reste un des plus consommateurs d'Europe. L'augmentation de l'ivresse est préoccupante même si elle reste peu répandue en comparaison avec les autres pays et que les jeunes français restent en position médiane pour la consommation plus régulière d'alcool.

Dans la région les indicateurs de consommation d'alcool, tabac et cannabis ne montrent pas de particularités au regard de la situation nationale. On peut noter tout au plus, une plus large diffusion à cet âge de l'alcool mais avec des indicateurs d'excès qui restent dans la moyenne.

Ces différentes données vont faire l'objet maintenant d'une analyse plus approfondie suivant les grandes thématiques de Santé Publique : notamment santé mentale, consommation d'alcool, tabac et cannabis, nutrition/obésité, afin de pouvoir dégager les particularités régionales en se référant à la moyenne nationale, aux comparaisons interrégionales et à la situation observée en 2002.

Une attention particulière sera portée aux liens entre ces indicateurs de santé et l'environnement familial et social, mais aussi l'environnement scolaire et géographique afin de mieux connaître les situations les plus vulnérables et d'aider à mieux les comprendre.